

Direction de la communication

# DOSSIER DE PRESSE



# ANNÉE DE MESOZOOLOGIE

6 juin - 17 septembre 2007

# ANNETTE MESSENGER

## LES MESSAGERS

### 6 JUIN – 17 SEPTEMBRE 07

#### GALERIE SUD, NIVEAU 1 ET FORUM

VERNISSAGE PRESSE LE LUNDI 4 JUIN DE 11H À 15H

**Centre Pompidou**  
**Direction de la Communication**  
**75191 Paris cedex 04**

directrice

**Roya Nasser**

attachée de presse

**Dorothee Mireux**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 46 60**

télécopie

**00 33 (0)1 44 78 13 02**

mél

**dorothee.mireux@centrepompidou.fr**

**Direction des éditions**

attachée de presse

**Evelyne Poret**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 15 98**

mél

**evelyne.poret@centrepompidou.fr**

Commissaire

**Sophie Duplaix,**

conservatrice

au Musée national d'art moderne,

service des collections contemporaines

## SOMMAIRE

<b>1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>page 2</b>
<b>2. PLAN DE L'EXPOSITION</b>	<b>page 5</b>
<b>3. LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES</b>	<b>page 6</b>
<b>4. PUBLICATION / EXTRAITS DE TEXTES</b>	<b>page 14</b>
<b>5. AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>	<b>page 20</b>
<b>6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>	<b>page 21</b>
<b>7. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE</b>	<b>page 28</b>
<b>8. PARTENAIRES</b>	<b>page 35</b>

www. Centre  
Pompidou .fr



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# ANNETTE MESSAGER

## LES MESSAGERS

06 JUIN – 17 SEPTEMBRE 2007

GALERIE SUD, NIVEAU 1 ET FORUM

Centre Pompidou  
Direction de la Communication  
75191 Paris cedex 04  
directrice  
**Roya Nasser**  
attachée de presse  
**Dorothee Mireux**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 46 60  
télécopie  
00 33 (0)1 44 78 13 02  
mél  
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Direction des Éditions  
contact presse  
**Evelyne Poret**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 15 98  
mél  
evelyne.poret@centrepompidou.fr

Figure majeure de la scène internationale contemporaine, Annette Messenger a représenté la France à la Biennale de Venise de 2005, où elle a obtenu le Lion d'Or.

Elle investit les espaces du Centre Pompidou de son étonnant et saisissant répertoire de formes et de matériaux (peluches, animaux naturalisés, tissu, laine, photographies, dessins...), mêlant les registres, jouant de nos sensations et de nos sentiments avec une remarquable virtuosité.

Le parcours, non chronologique, présente un panorama de l'œuvre depuis les travaux intimistes du tout début des années 1970 jusqu'aux très grandes installations des années 1990 et 2000, qui intègrent progressivement le mouvement. Le dialogue se crée par affinités et tensions, dans une chorégraphie où se mêlent ludique et tragique.

L'artiste réalise un projet spécifique particulièrement spectaculaire pour le Forum et a également conçu un laisser-passez original pour 2007 dans le cadre du 20<sup>ème</sup> anniversaire du Centre Pompidou.

L'univers d'Annette Messenger, qui emprunte à l'imagerie populaire, à l'art brut comme à l'art savant, repose sur une dualité subtile, suscitant chez le visiteur des sensations contradictoires, entre attraction et répulsion.

Le visiteur est saisi, dès l'entrée dans le Centre Pompidou, par l'étonnant ballet que lui offre l'installation imaginée par l'artiste pour le Forum : *La Ballade de Pinocchio à Beaubourg*. Des fragments de corps humain en skaï rembourré, emprisonnés dans de grands filets noirs, semblent tomber en chute libre dans l'ouverture du Forum jusqu'au niveau inférieur, où les accueille un amas de traversins. Entourée d'un ring, cette masse au sol est parcourue par un petit personnage de bois allongé paresseusement sur un polochon : Pinocchio, dont le rêve de devenir un être humain semble s'incarner sous nos yeux.

Devant l'entrée de l'exposition, les silhouettes en tissu de *La Ballade des pendus* (2002), accrochées au plafond à un rail, parcourent l'espace à la manière d'un manège forain, s'agitent, bringuebalent, dans une sorte de défilé macabre.

Le visiteur pénètre alors dans l'exposition par un corridor où se déploie *Eux et nous, nous et eux* (2000), installation de miroirs suspendus horizontalement au-dessus de nous et servant de socle à des animaux naturalisés, dont la tête, comme greffée, est recouverte d'un « masque » de peluche. Notre reflet se combine à la vision de ces êtres ambigus, qui tiennent tout autant de la mort que du vivant.

Le début de l'exposition rend compte des deux temps forts de la première période de l'artiste, au début des années 1970 : *Les Pensionnaires* et les *Albums-Collections*, à travers lesquels elle pose d'emblée, en tant qu'artiste et femme, la question de l'identité. Avec *Les Pensionnaires*, petite ribambelle d'oiseaux naturalisés qu'Annette Messenger soigne, habille, observe et réprimande comme s'il s'agissait de ses enfants, le rôle de la mère est mis à mal de façon tout à la fois grave et cocasse. Dans les *Albums-collections*, elle s'empare des fragments de notre quotidien pour les décliner dans des petits cahiers dérisoires, constitués avec une application et un soin obsessionnels, décrivant un univers féminin stéréotypé, fait de rêveries, de fantasmes, mais aussi de devoirs et de soumission. Ils sont réunis ici dans une « chambre secrète », dont l'intérieur n'est visible qu'à travers quelques fentes pratiquées dans les murs.

Les œuvres des années 1980, plus théâtrales, investissent les murs comme dans *les Chimères* (1982-84), imagerie fantastique et monstrueuse faite de photographies déchirées et peintes. *Mes Trophées* (1986-88), grandes photographies accrochées à la manière de tableaux anciens, arborent morceaux de bras, de jambes, yeux, seins, ornés de dessins précieux qui donnent à ces membres un statut d'ex-voto.

Le corps est omniprésent dans l'œuvre d'Annette Messenger. Il s'expose ainsi en de multiples fragments, comme sous la forme d'une accumulation de petites photographies suspendues dans *Mes Vœux* (1988-90), de cheveux, dans *Mes Vœux avec nos cheveux*, ou à travers des substituts en peluche dans *Mes petites Effigies* (1988), ou encore, plus tard, dans *Les Restes* (1998-2000), étalages muraux de morceaux de peluche.

Les installations des années 1990, inaugurées par *Les Piques* (1991-93), se développent largement dans l'espace. Dans l'imposante pièce *Dépendance-Indépendance* (1995-1996), des éléments évoquant des organes, faits de tissu rembourré, pendent parmi des mots dans le même matériau, des fils de laine colorés ou des filets renfermant des formes incertaines, et renvoyant le spectateur à la somme dérisoire de ses constituants. Avec *En Balance* (1998), des fils de laine détricotée se déploient dans l'espace, tel un réseau sanguin. L'environnement *articulés-désarticulés* (2001-2002), présenté pour la première fois à la Documenta XI de Cassel, est l'œuvre avec laquelle Annette Messenger introduit le mouvement : des pantins-automates en tissu s'agitent au dessus de formes inertes, telles des épaves, qui semblent renvoyer à une catastrophe. Le mouvement est encore exploré avec *Casino*, œuvre conçue autour du thème de Pinocchio pour le Pavillon français de la Biennale de Venise de 2005, rendu ainsi méconnaissable. L'installation centrale, qui constitue le cœur de l'exposition du Centre Pompidou, utilise une soufflerie pour faire se mouvoir, telle une vague, un immense voile rouge, beau et inquiétant. La question du souffle est à nouveau explorée

dans une œuvre récente, *Gonflés-Dégonflés* (2006), jungle d'organes, de peau, de fluides, qui « respirent » en un mouvement ondulatoire, dans une imbrication du dedans et du dehors, sorte de parodie grotesque qui nous renvoie à nous-mêmes.

Après le Centre Pompidou, l'exposition sera présentée fin 2007 à l'Espoo Museum of modern art en Finlande, en 2008 au Mori Art Museum à Tokyo (Japon), au National museum of contemporary art de Séoul (Corée) et en 2009 en Angleterre.

## VERNISSAGE PRESSE

lundi 4 juin 2007 de 11h à 15h

En partenariat média avec **RENDEZ-VOUS** et



### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

#### Horaires

Exposition ouverte

tous les jours, sauf le mardi,

de 11h à 21h

#### Tarifs

10 euros, tarif réduit : 8 euros

Billet valable pour le Musée

national d'art moderne

et l'ensemble des expositions

accès gratuit pour les moins

de 18 ans et les adhérents

du Centre Pompidou

(porteurs du laissez-passer

annuel)

Renseignements au

01 44 78 14 63

Billet imprimable à domicile

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

### AU MÊME MOMENT AU CENTRE

#### AIRS DE PARIS

25 avril - 20 août 2007

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

#### PRIX MARCEL DUCHAMP 2006

PHILIPPE MAYAUX

10 mai - 15 août 2007

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

#### HISTOIRE DES TRENTE

Les Revues parlées

[www.centrepompidou.fr/histoire](http://www.centrepompidou.fr/histoire)

destrente

1992 Gilles Clément

Le Parc Citröen

6 juin 2007 à 19h30

1988 Annette Messager

Mes Vœux

13 juin 2007 à 19h30

1985 Claude Lanzmann

Shoah

16-17-18 juin 2007 à 19h30

2007 Michel Deguy

30 ans de « Poésie »

20 juin 2007 à 19h30

### COMMISSARIAT

#### Sophie Duplaix

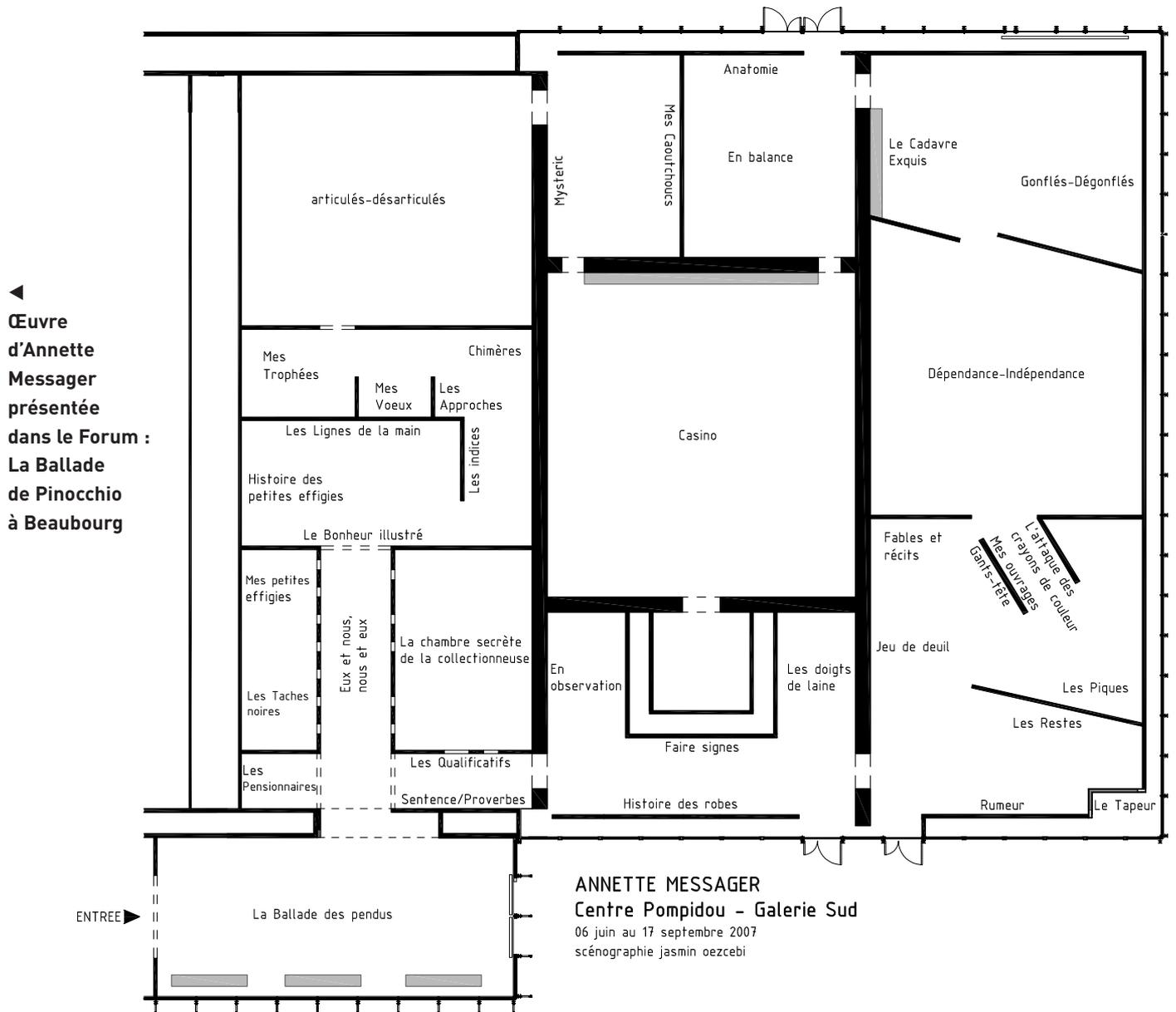
conservatrice

au Musée national d'art moderne,

service des collections

contemporaines

## 2. PLAN DE L'EXPOSITION



### 3. LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

**Les Pensionnaires, 1971-1972**

[The Boarders]

Installation de 14 vitrines, de 3 éléments muraux et d'une ampoule suspendue à un fil :

*La Repos des pensionnaires* constitué de 72 oiseaux naturalisés emmaillotés de tricot posés sur un tissu blanc ; *La Promenade des pensionnaires*, composée de 9 oiseaux emmaillotés de tricot attelés à des mécanismes montés sur roues fonctionnant à piles ou téléguidés ; *La Punition des pensionnaires* composée de 9 oiseaux harnachés sur des socles de métal ; *Dans la baignoire* comprenant un oiseau dans une baignoire miniature ; *La Réserve de laine* pour les tricots composée de fils de laine et tricots ; *La Momification* comprenant 3 oiseaux ; *La Cage en balsa* ; *L'Oiseau mécanique* comprenant 1 oiseau avec 1 clef ; *Le Tapis de plumes* ; *André* comprenant 1 oiseau cloué sur un coussin ; *La Réserve de plumes* ; *Trois Peintures-Annette Messenger artiste* ; *Mes croquis d'oiseaux, Album-collection n°4, Annette Messenger collectionneuse* comprenant 3 peintures et 1 album de dessins avec 2 feuillets extraits de l'album : *Gilbert puni, Françoise punie, Pierre puni* ; *Les Jouets pour les pensionnaires* avec 5 objets en plume ; *L'Appartement d'Annette Messenger collectionneuse et d'Annette Messenger artiste* composé de 12 planches de dessins, textes manuscrits et photographies ; éléments muraux : *L'Ombre portée sur le mur* : un oiseau emmailloté, transpercé par une pique terminée par une plume, fiché au mur ; *L'Ombre dessinée sur le mur* : un oiseau fiché au mur avec une pique accompagné du dessin d'une ombre réalisé à même le mur et *L'Alphabet de plumes* composé de caractères réalisés en plumes.

Dimensions variables

Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

**Les Enfants aux yeux rayés, 1971-1972**

[The Children With Their Eyes Scratched Out]

5 photographies noir et blanc, 24 dessins encadrés et 2 Albums-collections :

*Les Enfants aux yeux rayés, Album-collection n° 3, Annette Messenger collectionneuse, 1971-1972*

*Mes dessins d'enfants, Album-collection n° 5, Annette Messenger collectionneuse, 1971-1972*

Dimensions totales : 280 x 90 cm

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

**Les hommes que j'aime, les hommes que je n'aime pas, 1972**

[The Men I Love, The Men I Do Not Love]

Encre sur photographies noir et blanc, sous verre

28 éléments et 2 Albums-collections :

*Les hommes que j'aime, Album-collection n° 2, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

*Les hommes que je n'aime pas, Album-collection n° 10, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

17, 2 x 24,8cm chaque élément.

23 x 28 cm chaque album

MAC/VAL, Musée d'art contemporain

Conseil général du Val-de-Marne

**Les Tortures volontaires, 1972**

[The Voluntary Tortures]

86 photographies noir et blanc et un Album-collection :

*Les Tortures volontaires, Album-collection n° 18, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

Dimensions variables

30 x 20 cm environ, chaque photographie

23 x 28 cm, l'album

Collection Rhône-Alpes - Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Lyon

**Les Approches, 1972**

[The Close-ups]

4 cadres avec photographies noir et blanc et un Album-collection :

*Les Approches, Album-collection n° 8, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

Photographies noir et blanc encadrées

2 cadres avec 4 photographies : 27 x 58 cm chacun

1 cadre avec 5 photographies : 27 x 72,5 cm

1 cadre avec 6 photographies : 27 x 87 cm

23 x 28 cm, l'album

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

**Mes jalousies, 1972**

[My Jealousies]

29 photographies noir et blanc, encadrées en rouge, crayon et stylo à bille sur papier découpé et collé et un *Album-collection* :

*Mes jalousies, Album-collection n° 25, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

33,5 x 30,5 cm, chaque photographie

23,5 x 18,5 cm, l'album

Frac-Collection Aquitaine, Bordeaux

**Les Hommes-Femmes et les Femmes-Hommes, 1972**

[The Men-Women And The Women-Men]

19 photographies noir et blanc sous verre et un *Album-collection* :

*Les Hommes-Femmes et les Femmes-Hommes, Album-collection n° 11, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

18 x 15 cm, chaque photographie

23 x 18 cm, l'album

Collection de l'artiste

**Collection pour trouver ma meilleure signature, 1972**

[Collection to Find My Best Signature]

80 cadres et un *Album-collection* :

*Collection pour trouver ma meilleure signature, Album-collection n° 24, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

Encre et crayon sur papier

20 x 15 cm, chaque élément

23 x 18 cm, l'album

Collection de l'artiste

**Mes travaux d'aiguille, 1972**

[My Needlework]

24 cadres contenant chacun un dessin et une pièce de tissu gris cousu avec fil et aiguille et un *Album-collection* :

*Mes travaux d'aiguille, Album-collection n° 7, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

Tissu, aiguilles, fil, carton et encre de Chine sur papier, écriture manuscrite

30,4 x 45,4 cm, chaque cadre

30,5 x 45,5 cm, l'album

Musée de Grenoble

**Petite Pratique magique quotidienne pendant le mois de mai 1973, 1973**

[Handbook of Everyday Magic During the Month of May 1973]

32 dessins encadrés, avec écriture manuscrite et un *Album-collection* :

*Petite Pratique magique quotidienne pendant le mois de mai 1973, Album-collection n° 47, Annette Messenger collectionneuse, 1973*

Dimensions totales : 251 x 109 cm

26,5 x 23,5 cm, chaque dessin

23 x 18 cm, l'album.

Musée des Beaux-Arts de Nantes

**Divers Albums-collections, 1972-1975**

[Other Albums-collections]

Collection de l'artiste

**Les Qualificatifs donnés aux femmes, 1972**

[The Terms Used for Women]

Broderies encadrées et un *Album-collection* :

*Les Qualificatifs donnés aux femmes, Album-collection n° 35, Annette Messenger collectionneuse, 1972*

Tissu, fil

14 x 19 cm, chaque broderie

9 x 14 cm, l'album

Collection de l'artiste

**Ma collection de proverbes, 1974**

[My Collection of Proverbs]

Broderies encadrées

Tissu, fil

35 x 28 cm, chaque élément.

Collection Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Fonds régional d'art contemporain de Lorraine, 49 NORD 6 EST

Collection Frac Franche-Comté

Collection de l'artiste

**Le Bonheur illustré, 1975 - 1976**

[Happiness Illustrated]

Dessins au crayon de couleur sur papier encadrés

30 x 42 cm, chaque élément

Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris

Musée départemental d'Art contemporain de Rochechouart

Collection Marian Goodman, New York

Collection Gabrielle Salomon, Paris

Collection particulière, Paris ; Courtesy Galerie de France, Paris

Collection Chantal Crousel, Paris

Collection particulière

Collection de l'artiste

**Les Effroyables Aventures d'Annette Messenger truqueuse, 1975**

[The Horrifying Adventures of Annette Messenger Trickster]

64 photographies représentant des dessins et 30 dessins au stylo à bille sur des pages quadrillées

Dimensions totale 271 x 332 cm

Collection de l'artiste

**Les Indices, 1980 - 1981**

[The Clues]

Acrylique, huile sur photographies noir et blanc marouflées sur toile

30 x 15 cm, chaque élément

Collection de l'artiste

**Chimères, 1982 - 1984**

[Chimaeras]

Acrylique, huile sur photographies noir et blanc marouflées sur toile

Dimensions variables

Collection de l'artiste

Courtesy Marian Goodman Gallery, Paris/New-York

**Mes trophées, 1986 - 1988**

[My Trophies]

Fusain, acrylique, aquarelle et pastel sur photographies noir et blanc

Dimensions variables

Fonds national d'art contemporain, ministère de la Culture et de la Communication, Paris

Frac Limousin, Limoges

Frac Basse-Normandie, Caen

Collection de l'artiste

Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris/ New York

**Mes petites effigies, 1988**

[My Little Effigies]

Photographies noir et blanc sous verre, peluches, crayons de couleur sur le mur

Dimensions variables

Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

**Mes vœux, 1988**

[My Vows]

263 épreuves gélatino-argentiques montées sous verre formant un cercle et accrochées à des ficelles

Hauteur 210 cm, diamètre 160 cm

Collection de l'artiste

Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

**Les Lignes de la main, 1988 - 1990**

[The Lines of the Hand]

Photographies redessinées et écritures sur le mur

Dimensions variables

Collection de l'artiste

**Mes ouvrages, 1988 - 1991**

[My Works]

Photographies noir et blanc sous verre, crayon de couleur et pastel gras sur le mur

Dimensions variables

Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain

Collection Le Consortium, Dijon

**L'Attaque des crayons de couleur, 1990**

[The Attack of the Coloured Pencils]

Crayons de couleur plantés dans le mur

Dimensions variables

Collection de l'artiste

**Histoire des petites effigies, 1990 - 1995**

[Story of Little Effigies]

Peluches, vêtements sous cadres, dessins sur photographies noir et blanc encadrées

90 x 120 x 120 cm

Collection COBD, Paris

**Histoire des robes, 1990**

[Story of Dresses]

Robes, photographies et dessins encadrés, ficelles, sous vitrine

Dimensions variables

Collection du Fonds régional d'art contemporain du Languedoc-Roussillon

Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris/New York

Collection A.-M. et M. Robelin

Collection de l'artiste

**Fables et récits, 1991 - 2007**

[Fables and Tales]

Peluches, livres, animaux naturalisés

Dimensions variables

Collection de l'artiste

**Les Piques, 1992 - 1993**

[The Pikes]

125 piques en acier, 65 dessins au crayon et au pastel sous verre, objets, tissu, bas nylon, ficelle, morceaux de peluches, crayons de couleur

Dimensions variables

Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

et

**Les Piques, 1991 - 1993**

[The Pikes]

Piques en acier, dessins au crayon et au pastel sous verre, objets, tissu, bas nylon, ficelle, morceaux de peluches, crayons de couleur

Dimensions variables

Collection Tate

***Jeu de deuil***, 1994 - 1995

[Game of Mourning]

Photographies, peluches, filets

200 x 500 cm

Collection of Contemporary Art, Fundación «la Caixa», Barcelone

***Dépendance-Indépendance***, 1995 - 1996

[Dependence-Independence]

Tissu rembourré, photographies noir et blanc, laine, cordes, filets, animaux naturalisés, moustiquaires, plastiques, lampes

Dimensions variables

Dimitris Daskalopoulos collection, Grèce

***Anatomie***, 1995 - 1996

[Anatomy]

Laine détricotée, dessins aux crayons de couleur encadrés

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***En balance***, 1998

[Wavering]

Laine détricotée, photographies noir et blanc encadrées, cordes

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***Sentence***, 1998

[Sentence]

Broderie sur tissu

Collection particulière

***En observation***, 1998

[Observing]

Sac plastiques, jouets, cordes

200 x 180 x 200 cm

Collection de l'artiste

***Les Doigts de laine***, 1997 - 1998

[The Wool Fingers]

Gants, laine, cordes

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***Gants-tête***, 1999

[Gloves-Head]

Gants, crayons de couleur

178 x 133 cm

Collection A.-M. et M. Robelin

***Les Restes*** (famille II), 2000

[The Rests (Family II)]

Tissus, morceaux de peluches, peluches évidées, cordes

300 x 540 cm

MAC/VAL, Musée d'art contemporain

Conseil général du Val-de-Marne

***Rumeur***, 2000 - 2004

[Rumor]

Tissu, morceaux de peluches, ficelles

100 x 235 x 43 cm

Collection Marin Karmitz

***Eux et nous, nous et eux*, 2000**

[Them and us, us and them]

Gants, crayons de couleur, miroirs, animaux naturalisés, têtes de peluches, cordes

Dimensions variables

Collection de l'artiste

Œuvre réalisée grâce à la collaboration du Muséum des Sciences naturelles, Angers, et du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

***articulés-désarticulés*, 2001 - 2002**

[articulated-disarticulated]

Pantins en tissu automatisés informatiquement, cordes, poulies, moteurs, câbles, piques en bois avec tissus et peluches, colonnes en tissu et enclos.

5,60 (hauteur) x 15 x 14 m environ

Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

***La Ballade des pendus*, 2002**

[The Ballade of the Hanged Ones]

Tissus, cordes, rails, moteurs

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***Mes caoutchoucs* (Comédie-tragédie), 2002 - 2003**

[My Rubbers (Comedy-Tragedy)]

Formes en caoutchouc, cordes

340 x 770 x 60 cm

Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris/New York

***Casino*, 2005**

Pongé de soie rouge, tissus, éléments divers, fibres optiques, tubes fluorescents, cordes, ventilateurs, système piloté par ordinateur,

Œuvre produite pour la 51<sup>ème</sup> Biennale de Venise avec Cultures France et le Cnap

4 x 16 x 12 m

Collection de l'artiste

***Gonflés-Dégonflés*, 2006**

[Inflated-Deflated]

Éléments en tissu de parachute peints, moteurs pilotés par ordinateur

Dimensions variables

Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris/New York

***Mettre aux mondes*, 2006**

[To bring into the worlds]

Skaï, caoutchouc, filet, peluche, terre cuite et bois peints

Dimensions variables

Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris/New York

***Mysteric*, 2006**

Filet, fil de fer et écriture murale

110 x 226 cm

Collection de l'artiste

***Les Taches noires*, 2006**

[The Black Spots]

Tissu, fils de nylon

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***Rocking-tête*, 2007**

Rocking chair en bois, tête en caoutchouc, filets noirs

38 x 110 x 65 cm

Collection de l'artiste

***Faire signes, 2007***

[To make signs]

Filets et fils de fer

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***La Ballade de Pinocchio à Beaubourg, 2007***

[Pinocchio's Ballade in Beaubourg]

Skai rembourré, filets, câbles, moteurs pilotés par ordinateur

Dimensions variables

Collection de l'artiste

Comprenant

***L'Enclos du Pantin, 2005***

[The Fence of Jumping Jack]

Dimensions variables

Tissus, traversins, moteur, poulie, corde

Fonds national d'art contemporain, ministère de la Culture et de la Communication, Paris

***Le Tapeur, 2007***

[The Slammer]

Tissu, skai, moteur

Dimensions variables

Collection de l'artiste

***Le Cadavre exquis, 2007***

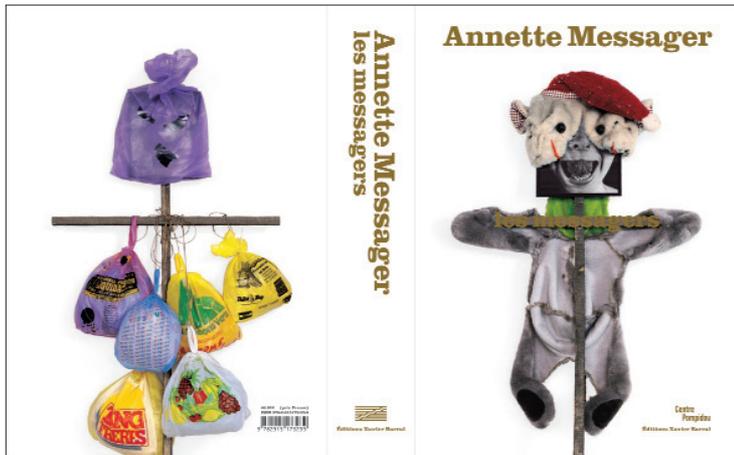
[The Exquisite Corpse]

Squelette, tissu, cordes, moteurs

Dimensions variables

Collection de l'artiste

#### 4. PUBLICATION/EXTRAITS DE TEXTES



##### LES MESSAGERS

Livre relié

Format : 170 x 240

608 pages

500 photos couleur

Coédition Centre Pompidou, Xavier Barral

Auteurs : Jérôme Alexandre, Marie-Laure Bernadac, Elisabeth Bronfen, Maurizio Cattelan, Christian Caujolle, Jean-Pierre Criqui, Marie Darrieussecq, Georges Didi-Huberman, Sophie Duplaix, Caroline Eliacheff, Catherine Grenier, Elisabeth Lebovici, Bernard Marcadé, Marilù Marini, Suzanne Pagé, Béatrice Parent, Olivier Py, Erik Sablé, Joan Simon, Cyril Thomas

REPRODUCTION INTERDITE SANS L'AUTORISATION DES ÉDITEURS ET AUTEURS

##### JOUER AVEC LES FORMES DU « JE »

Sophie Duplaix

« Je est un personnage inventé comme les autres. (...) en apparence, je joue le jeu. (...) volontairement je joue à jouer le jeu ».  
Annette Messenger<sup>1</sup>

Le « je » et le « jeu », dans leur occurrence et leur récurrence, innervent l'œuvre d'Annette Messenger. Le « je », qui se décline en « Mes », en « Mon », en « Ma », en autoportraits, avoués ou non, en diverses incarnations, est celui d'une entité à définir et qui, pour ce faire, n'en finit pas de chercher refuge dans les formes. Le « jeu » est ce par quoi les formes prennent sens et vie : il détermine leur choix, leur agencement, leur traitement, leur parcours ; il impose les règles.

La stratégie d'Annette Messenger pourrait être la mise en scène du « je » par le « jeu ». Polysémique, donc offrant une multiplicité de variantes et d'approches, le jeu est aussi, de par son caractère universel, propre à susciter l'empathie. Si le jeu de l'adulte – facultatif – est plutôt assimilé à l'idée d'amusement, de divertissement, le jeu de l'enfant – nécessaire – participe de sa construction. Aussi, c'est le modèle paradoxalement plus sérieux du jeu d'enfant qui est essentiellement opérant dans le travail d'Annette Messenger.

<sup>1</sup> Annette Messenger, entretien avec Robert Storr, in Cat expo « Annette Messenger Faire Parade 1971 - 95 », ARC Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris Musées, 1995, p. 79

[...]

### ***Jouer contre le temps / avec son temps***

Ce ferment sur lequel s'édifie, entre autres, l'œuvre d'Annette Messenger est à envisager à l'aune du contexte social et personnel qui est le sien à ses débuts, dans les années 70. On dit souvent du jeu chez l'enfant qu'il favorise ultérieurement l'intégration de l'individu dans la société. En adoptant une pratique volontairement ludique, en la déployant de façon mimétique, Annette Messenger signale une identité à construire tout en stigmatisant les déterminismes dont elle hérite : être adulte, être femme, être une femme artiste. Aussi son œuvre se développe-t-il comme une quête et une conquête de soi, incessamment renouvelée, et comme le processus de formation d'une personnalité sociale. Dans les choix opérés, dans ce qu'elle dévoile, dans ce qu'elle livre au regard de façon insistante, ou a contrario dans ce qu'elle cache, l'artiste met à l'épreuve notre faculté de jugement : que doit-on retenir des données du monde ? A quoi faut-il s'identifier ? Quelle part de soi-même faut-il préserver ?

Quel modèle adopter ?

[...]

### ***Jeux d'adresse et de bricolage***

Parce qu'il fallait avant tout comprendre de quoi le monde était fait pour y trouver sa place, Annette Messenger opère à ses débuts une véritable mise à plat. Dans ses *Albums-Collections* (et dans les œuvres de la même veine de la première moitié des années 70), elle procède à un inventaire qui fait appel à diverses compétences pour leur mise en forme : recueillir les données (tout un réservoir d'images trouvées ou fabriquées, d'échantillons, bouts de tissu, de laine...), les agrémenter (orner, dessiner...), découper, coller, mettre en page. Ces «travaux» - terme qui souligne le glissement de la notion de jeu vers celle de travail telle qu'on peut la retrouver dans l'expression «travaux manuels» appliquée à l'écolier, ou encore dans les «travaux» des femmes abordés par exemple dans la revue «Modes et travaux» - impliquent l'idée d'*appropriation*. Ce processus fondamental pour l'épanouissement individuel s'exprime chez l'enfant à travers les jeux parfois très contraignants qu'il s'impose. Copier, répéter, mais aussi décortiquer, démonter, avec comme corollaire, recomposer, recoller, remonter, tout en prenant la liberté de refaire différemment, d'hybrider, de déranger l'ordre des choses, de fabriquer des aberrations, des monstres... sont ainsi autant d'activités compulsives nécessaires. C'est dans cette dynamique de création/destruction qu'Annette Messenger inscrit nombre de ses séries. On y trouve le modèle du puzzle, dans *Le Feuilleton* (1978), notamment, où l'œuvre, sous forme de pièce à conviction, laisse visible les interstices témoins du travail de recomposition opéré sur l'image. Ou encore dans *Les Restes* (1998 - 2000), où des morceaux de peluches et de tissu reconstituent, selon un principe voisin, une forme sur le mur : un cœur, une croix, une étoile... [...] L'hybridation caractérise plusieurs séries, comme *les Chimères* (1982 - 84), photographies déchirées et peintes, mêlant, au-delà des techniques elles-mêmes, les motifs des contours qu'elles dessinent (des ciseaux, une araignée, une chaussure...) à ceux des sujets représentés (des fragments de corps). Avec la somptueuse installation présentée pour la première fois en 2000 dans l'exposition « La Beauté » en Avignon, *Eux et nous, nous et eux*, le processus d'hybridation est double : les animaux naturalisés suspendus au-dessus de nous, fixés sur des socles dont le dessous est un miroir, arborent des têtes de peluche qui en altèrent l'identité. Dans le même temps, le reflet de nos visages tendus vers eux opère une seconde mutation.

### ***Jeux de rôle***

S'il est un principe inhérent au jeu, c'est celui qui consiste à sortir du cadre habituel de nos déterminations (physiques, sociales) pour réinventer d'autres règles. Se projeter dans un rôle, inaccessible sinon, constitue le moyen le plus immédiat de cette évasion nécessaire pour tenter de transformer son rapport au monde. Dans le voyage erratique d'Annette Messenger au fil de ses *Albums-Collections*, elle endosse divers rôles, tout aussi bien celui de la midinette qui vit par procuration les images trouvées dans les magazines et les romans photo, la propulsant dans des aventures incroyables, voire «effroyables», que celui de la femme doucement soumise, à la vie parfaitement réglée, qui égrène sagement les modes d'emplois de travaux domestiques pour coller au plus près au modèle correspondant à sa condition. «Annette Messenger artiste» n'est ni l'un ni l'autre, comme l'affirme le schéma souvent commenté qui décrit l'organisation de son appartement des années 70 en deux zones, celle où elle est «artiste», s'occupant de ses oiseaux-pensionnaires, et celle où elle «collectionneuse», confectionnant ses albums. Ce qui se cache derrière la figure de l'oiseau mérite sans doute que l'on s'y arrête, car c'est à son propos qu'il est question de «l'art». L'oiseau habite en effet le «récit des origines» d'Annette Messenger - comme le feutre et la graisse habite celui de Beuys, ou le bruit du vent entre les rondins de sa maison d'enfance celui de La Monte Young : «en plein été, à Paris, raconte-t-elle, chaussée de nu-pieds, j'ai marché sur un moineau mort. Cette sensation fut étrange, indescriptible, et je me suis dit : ces oiseaux, ils sont proches de nous mais on ne sait rien d'eux, pas plus qu'on ne connaît nos voisins, alors j'ai décidé de les apprivoiser, à ma manière. »<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Entretien d'Annette Messenger avec Cyril Thomas, février-mars 2007

Puis elle ajoute : « Il y a autant de méconnaissance entre ces oiseaux familiers et les êtres humains qu'entre un homme et une femme. »<sup>3</sup> Ainsi c'est initialement à travers l'oiseau, incarnant tout à la fois son enfant, sa poupée, mais surtout métaphore de l'artiste elle-même, qu'Annette Messenger va explorer l'« autre ». D'autres substituts, toujours à mi-chemin entre chose vivante et chose morte, entre animal et humain, prendront le relais de l'oiseau : les peluches, dans, entre autres, *Mes petites effigies* (1988), les animaux naturalisés, notamment dans *Fables et Récits* (1991 - 92), les figures en tissu rembourré, avec *Articulés-désarticulés* (2001 - 2002), le Pinocchio de *Casino* (2005)... [...] la fonction première du masque – cacher – est également un principe moteur de son travail : le recours au filet qui enveloppe et perturbe la lisibilité, la superposition des éléments dans une même œuvre qui empêche de l'embrasser d'un regard, le recouvrement d'un support par diverses couches de matière jusqu'à l'occulter partiellement, sont autant de stratégies de dissimulation chez l'artiste, jusqu'à la grimace - introduite en particulier sous la forme de photographies d'enfants - sorte de masque humain qui bouleverse l'identité par la déformation. Annette Messenger joue sur l'ambiguïté du masque, qui tout à la fois cache et révèle. Ici, comme partout dans son œuvre, il est question de cette frontière ténue entre le vrai et le faux, le vécu et le rêvé, de la contagion du simulacre par la réalité. Aussi l'artiste affectionne-t-elle tout particulièrement, dans le même esprit, le merveilleux des contes – prolongement des jeux d'imitation -, le clinquant du cirque, ou encore, le cinéma fantastique.

### **Jouer à se faire peur**

L'état de vertige recherché par l'enfant qui joue correspondrait à une épreuve qu'il s'inflige avec le désir de la surmonter, ou plus simplement à une surabondance d'énergie qu'il conviendrait de consumer par l'excès. Jouer à se faire peur serait la voie idéale pour répondre à ces besoins. Chez Annette Messenger, les ressorts de l'œuvre sont souvent mus par un vocabulaire issu du merveilleux et du fantastique, déclencheurs du suspens (la peur, toujours différée) ou de l'effroi (la peur qui vous assaille). C'est sans doute dans le modèle avoué, et même revendiqué, du cinéma que l'artiste vient puiser une très grande partie de ses références : « J'aime le cinéma et son langage : repérage, montage, découpage (...) Je reste fascinée par le cinéma de Méliès. (...) J'ai également toujours été impressionnée par les films de Franju : *Judex* et surtout *Les yeux sans visage* dont j'aime le titre aussi. (...) A l'époque des *Feuilletons* ou des *Chimères*, vers la fin des années 70, je disais être le « cinéaste du pauvre », n'utilisant que du noir et blanc peint, des déroulements d'images le long des murs, des gros plans excessifs (...) Il m'arrive de considérer mon travail comme une peinture d'énigme, comme des séries noires qui auraient quelque chose à voir avec le *Diable au corps* (...) J'aime l'utilisation faite par Hitchcock du gros plan. Pour faire passer une expression outrée, il fait froncer les sourcils de ses acteurs, il leur fait ouvrir la bouche d'une manière grotesque... Il y a quelque chose de profondément sadique dans ses rapports avec ses héroïnes... »<sup>4</sup> [...]

### **Jeux interdits**

Des petits aux grands interdits, le principe de transgression semble insuffler à l'œuvre d'Annette messenger son double pouvoir de fascination et de répulsion. Les *Albums-collections* [...] sont sans doute le lieu de prédilection des gestes éhontés et des explorations perverses. [...] Plus troublantes sont peut-être néanmoins les atteintes qu'Annette Messenger porte à l'intégrité de l'être, au-delà de l'intervention sur l'image ou la représentation dessinée, en s'attaquant – presque littéralement - à son répertoire de substituts. A mi-chemin entre ces deux approches, se situerait le travail photographique qui sous-tend notamment la série des *Chimères* ou encore celle des *Vœux* (depuis 1988), travail à partir du modèle humain : « *Prendre la vue!* C'est incroyable ce qu'il y a comme enjeux derrière une telle expression... C'est vrai que j'aime bien photographier les personnes que je côtoie ou qui m'entourent. Je les maquille d'une certaine manière et pas d'une autre ; je ne veux surtout pas qu'ils fassent ce qu'ils ont envie de faire... Ils deviennent mes objets, mes choses »<sup>5</sup>. L'ambiguïté entre animé et inanimé, mort et vivant, est souvent soulignée par Annette Messenger à propos de la photographie, en particulier dans le très intéressant parallèle qu'elle dresse entre celle-ci et la taxidermie. Comme la photographie, qui fige un instant de vie, le prolongeant artificiellement, la taxidermie tente de reconstituer une pose qui flirte avec le vivant, la saisie d'un mouvement. Aussi, les animaux naturalisés, dont la première occurrence est à chercher dans la série des *Pensionnaires* (1971 - 72), sont-ils pour l'artiste un élément de vocabulaire essentiel. Les peluches, relayées par les figures en tissu et autres formes dans divers matériaux bien choisis, comme dotées de la faculté de sentir la douleur, restent néanmoins les supports les plus malléables pour les jeux violents auxquels Annette Messenger les destine. Car au-delà de la dérogation à la règle ou du déni des convenances qu'elle opère, s'exprime tout un répertoire de gestes qui visent à la destruction de l'intégrité humaine. [...]. Et finalement, il importe peu que ceux-ci évoquent une forme animale, humaine, familière ou indéfinie : dans la façon dont ils se retrouvent malmenés, dans leur réactivité pitoyable [...] ils convoquent tous notre corps souffrant, à la « limite ».

<sup>3</sup> Entretien d'Annette Messenger avec Cyril Thomas, février-mars 2007

<sup>4</sup> Entretien d'Annette Messenger avec Bernard Marcadé, in Cat expo « Annette Messenger comédie tragédie 1971 - 1989 », Musée de Grenoble, 1989, p. 116 - 117.

<sup>5</sup> Entretien d'Annette Messenger avec Bernard Marcadé, *ibid.*, p. 118

## Jeux de mots

Chez Annette Messenger, les mots<sup>4</sup> aussi sont comme des corps. De façon presque littérale, lorsque, faits de tissu rembourré, ils sont suspendus dans des installations, telle *Dépendance Indépendance*, foisonnement d'éléments à traverser où l'on se cogne dans la compacité des formes en forme de mots. Cette corporalité plastique peut ressurgir dans d'autres interprétations inattendues de l'usage du mot : à propos de *Mes Petites effigies* (1988), peluches fixées au mur au-dessus d'inscriptions et portant autour du cou la photographie d'un fragment de corps, l'artiste évoque, avec une certaine tendresse, « leur petit socle de mots ». En réalité, ces mots écrits au crayon, répétés jusqu'à en annuler leur sens, seraient plutôt à rapprocher des fluides. Ailleurs, dans *Mes ouvrages* (1988-91) notamment, ils se répandent en longues trainées, ils coulent plus qu'ils ne s'égrènent. [...] Pour ne pas déroger au jeu de mot, Annette Messenger a donné comme sous-titre à son exposition au Centre Pompidou « Les Messagers » : jeu sur son nom, jeu sur l'identité. [...]

## Je ne joue plus ?

Et puis soudain ont surgi d'étranges petites boules de terre colorées, très petites : il faut faire attention de ne pas les écraser. Ce sont les *Mondes*, ou plus exactement *Mettre aux mondes* (2006). Contrastant avec nombre des installations monumentales qui les ont précédés, ils déroutent. Ces globes terrestres, déclinés en toutes sortes de petits êtres et saynètes - bonshommes à tête de tanks, araignée, conversation sur un traversin - déploient leur petite procession un peu dérisoire compte tenu de la gravité du sujet : le monde, notre monde, dans toutes ses acceptions. De façon très explicite, l'idée de mise au monde les traverse. Un filet qui contient quelques dizaines de ces boules, placé dans un angle, évoque, dans ses retombées, les jambes ouvertes de l'accouchée. Mais la montagne a-t-elle accouché d'une souris ? Annette Messenger réactive, dans ce nouveau jeu d'échelle, un principe de dévaluation qui fut souvent le moteur de son œuvre.

Selon certaines conceptions traditionnelles, le jeu se situerait à mi-chemin entre la réalité et le sacré : il serait une sorte de sacré *dégradé*. C'est alors peut être dans cette catégorie singulière que se situerait le travail d'Annette Messenger. Entre autres interprétations, car y demeure surtout du « jeu », au sens où une pièce dans un mécanisme a du « jeu », en somme, la liberté de se mouvoir.

## ANNETTE MESSENGER, « SURTOUT LA MULTIPLICITÉ »

Joan Simon

(Traduction Florence Ostende)

[...]

Annette Messenger, lorsqu'elle est encore une jeune artiste, trouve son inspiration dans les photographies d'André Breton du livre *Nadja*. Elle est fascinée par Jean Dubuffet et par l'Art Brut dont elle voit une grande exposition au Musée des Arts Décoratifs de Paris en 1967, et en particulier par les dessins d'Adolf Wölfli et les broderies de Jeanne Tripiet. Dans chacune de ces influences, elle retrouve cette même économie des matériaux quotidiens plutôt que les sujets historiques ambitieux et les techniques sophistiquées des grands maîtres. Ce sont, comme l'explique Catherine Grenier, des « exemples frappants de cet art qui, [Annette Messenger] en fera souvent la remarque, ne nécessite que des matériaux familiers : un crayon, une aiguille, de la colle, dépourvus de l'apanage de noblesse des matériaux du grand art. »<sup>7</sup>

Pourtant, ce sont Louise Nevelson et Claes Oldenburg, deux artistes complètement différents et dont le travail repose sur la notion d'assemblage, de collection, de théâtralisation de l'exposition, qui lui permettent de légitimer son appropriation des objets fabriqués et domestiques du quotidien, et de les agencer ensemble à travers une construction dramatique.

Dans les assemblages de boîtes et de tiroirs de Louise Nevelson, aussi bien que dans les appareils ménagers cousus et les éléments du *Store* (1961) de Claes Oldenburg, Annette Messenger voit différentes manières d'assembler divers composants tout en appréciant un côté intime plus mélancolique. Chez Louise Nevelson, il y a la boîte reliquaire et l'armoire domestique. Chez Claes Oldenburg, il y a à la fois l'échelle gonflée de l'objet quotidien et sa présence littéralement dégonflée, ramollie, presque agonisante.

Ces deux artistes ont chacun à leur manière revisité la tradition de la nature morte. Et même si chacun détourne à sa façon les possibilités du cabinet de curiosités, ils n'ont pas la même implication en ce qui concerne la sphère privée et la sphère publique, tandis qu'Annette Messenger considérerait ces domaines comme partie intégrante de sa création. Louise Nevelson se situait plus dans le domaine privé, les collections de l'armoire et du cabinet (un inventaire de la sphère domestique), alors que Claes Oldenburg présente *The Store*, le magasin (l'exposition publique, tel un inventaire, de provisions).

<sup>4</sup> Marie-Laure Bernadac consacre un ouvrage entier au mot dans l'œuvre d'Annette Messenger, *Annette Messenger Mot pour mot*, les presses du réel, Dijon-Violette Editions, Londres, 2006.

<sup>7</sup> Catherine Grenier, *ibid.*, p.45

En 1972, Harald Szeemann rend visite à Annette Messenger, avec pour but de l'inviter à participer à la Documenta V. Bien qu'elle soit réticente à l'époque à présenter ses œuvres au public, elle participera par la suite à un certain nombre de ses projets et grâce à lui, elle rencontrera et exposera entre autres avec Joseph Beuys, Marcel Broodthaers, James Lee Byars. [...]

Plus tard, Annette Messenger s'enrichit de nouvelles influences tout à fait diverses et qui légitiment en quelque sorte sa propre pratique : il s'agit des œuvres d'Eva Hesse et Robert Filliou, deux artistes qu'aujourd'hui encore elle continue de trouver particulièrement touchants\*. Elle garde toujours à portée de main une œuvre que Robert Filliou avait réalisée pour elle et qui dit « N'est pas con qui veut ». Curieusement mais de manière significative, cette phrase fut traduite dans le catalogue d'Annette Messenger *Casino* par « It's not easy to be a bloody fool » (Pas facile d'être un foutu idiot)†. La notion d'« idiot », souvent reprise dans le théâtre de marionnettes (la petite « Marie » et les autres), permet aux marionnettes en prenant l'apparence d'un idiot, d'exprimer implicitement toutes les vérités socialement inacceptables, de la même manière que le clown du cirque subit tous les grands malheurs du monde. Ainsi, la dernière pièce de *Casino* s'apparente à un cirque où des personnages rebondissent violemment sur un trampoline mécanique. Cette notion d'« idiot » est récurrente dans l'œuvre d'Annette Messenger. Parmi les autres artistes qui ont beaucoup compté pour Annette Messenger [...], on trouve Bruce Nauman qu'elle apprécie autant pour son recours aux matériaux pauvres que pour ses jeux de mots, et d'autres artistes comme Andy Warhol, ou Vito Acconci... En 1965, elle gagne un tour du monde grâce à sa mère qui l'avait inscrite à un concours en envoyant une de ses photographies de paysage. Ses premières œuvres furent fortement marquées par cette rencontre avec de nouvelles cultures et de nouveaux modes de pensée. Au début des années 70, elle voyage aux États-Unis, notamment à New York et en Californie, et fait de nombreux voyages en Europe, en particulier en Allemagne. De nouveaux sujets viennent alors enrichir sa banque d'images glanées çà et là lors de ces périples. De manière peut-être encore plus significative, elle fait la rencontre d'artistes comme George Brecht, Robert Filliou ou Daniel Spoerri qui dans leur pratique artistique quotidienne ne cherchent pas à créer un style unique et identifiable (démarche encouragée au début des années 70 par un contexte propice de dépression économique et donc d'absence de marché de l'art). Cette volonté de faire un art potentiellement ouvert à toutes les pratiques et à la multiplicité des idées, des images, du langage était partagée par un certain nombre d'autres artistes qu'elle rencontra lors de ses voyages : leurs pratiques n'étaient alors ni limitées par leurs propres règles ni par les exigences d'un marché. [...]

Les explorations artistiques d'Annette Messenger sur des aspects aussi divers que le langage ou les formes communes, les automates ou les parties du corps, sont comparables à la pratique d'autres artistes qui ont aussi suivi les impératifs de tout un éventail de thèmes différents et se sont appropriés à chaque nouvelle idée la forme la plus adaptée. Laurie Anderson en utilisant sa propre voix à travers un double, la transforme grâce à des moyens électroniques en une autre voix qui devient à la fois écrivain, narrateur, illustrateur. Lorsqu'elle raconte des histoires, elle utilise à la fois l'image et le texte pour réaliser ses paraboles contemporaines. On pourrait aussi citer les automates de Bruce Nauman, un artiste de la génération d'Annette Messenger, ou plus tard ceux de Rosemarie Trockel ou Ann Hamilton. Elle partage avec Bruce Nauman le plaisir des jeux de mots, notamment les calembours, le déplacement du sens lorsque l'on modifie une seule lettre, et tout particulièrement une affinité pour les expressions toutes faites et enfin un sens de l'articulation de la forme et de l'expression dans le mouvement. Comme le fera par la suite Annette Messenger avec son enclos, le carrousel recomposé de Bruce Nauman, une sorte de nouvelle version mécanique d'un manège pour chevaux, traîne au sol des moulages de formes taxidermiques trouvés. Tout comme Annette Messenger, Bruce Nauman n'a pas seulement choisi d'exploiter des matériaux pauvres, il traite de sujets dérisoires comme ses activités quotidiennes dans l'atelier et utilise son propre corps comme un objet trouvé. Il est toutefois parvenu à rester un artiste conceptuel de la provocation sans pour autant perdre la main, la main de maître de l'artisan et le tour de main du truqueur.

Les œuvres d'Annette Messenger peuvent aussi s'appréhender dans le contexte d'une génération d'artistes plus jeunes qui, tout en évitant de créer leur propre marque de fabrique, firent leur premier pas non pas aux Beaux Arts mais dans le champ des arts décoratifs et appliqués. Tout comme Annette Messenger qui a choisi de faire ses études aux Arts Décoratifs de Paris, Rosemarie Trockel ne va pas à la fameuse Kunstakademie de Düsseldorf mais à la Fachhochschule für Kunst und Design de Cologne (plus tard, elle refusera également d'étudier avec Joseph Beuys), tandis qu'Ann Hamilton fait son premier cycle dans le domaine de la littérature et de la création textile (à la St. Lawrence University et à l'Université du Kansas), et ne fréquente qu'à partir du deuxième cycle la Yale School of Art dans le domaine de la sculpture.

On retrouve chez Rosemarie Trockel et Ann Hamilton ce même recours à la couture et au tricot, à l'assemblage d'objets et l'exposition de collections (cabinets de curiosité), leurs nombreux écrits et livres, et enfin leurs automates. Parmi les œuvres les plus récentes, on peut citer le robot nettoyeur de miroirs de Rosemarie Trockel, ainsi que ses sculptures murales qui se gonflent et se dégonflent. Chez Ann Hamilton, sa machine qui fait tomber des feuilles de papier, ses caissons sonores entre

\* Annette Messenger dans « Entretien d'Annette Messenger avec Suzanne Pagé et Béatrice Parent », p.109 (« Je n'ai connu le travail d'Eva Hesse que plus tard, mais elle me touche tout particulièrement, Robert Filliou aussi »).

† Ibid. Annette Messenger a aussi fait son faux « filliou » : « J'ai fait un faux filliou qui est dans mon escalier : c'est une pancarte où il y a écrit "la joconde est dans les escaliers" et j'ai ajouté "et moi je suis au café". Il a beaucoup parlé des 'génies de bistro' ! Ce qui est bien vrai en France où on parle beaucoup de politique au café, d'art pour les artistes. On est un peuple de bavards, on sait tout sur tout sans vraiment agir !... » (citation extraite d'un email, le 12 mars 2007).

langage et chanson, ses ondulations de tissus à l'échelle d'une pièce, l'utilisation du souffle pour créer des images (pour des photographies), et enfin ses performances vidéo (une balle reste en l'air grâce à l'artiste qui souffle dans une sorte de gadget caché par l'image).

Si l'on considère tout l'éventail des formes articulées et les nombreux automates qu'Annette Messenger a utilisés depuis 1970-71, on ne sera pas surpris d'apprendre que l'artiste a été inspirée par les performances sociopolitiques de la compagnie «Bread And Puppet Theater». Par ailleurs, elle se souvient de façon frappante des effigies monumentales, «presque Art Brut» qui faisaient partie de la tradition des fêtes foraines de son enfance. Il y avait les énormes «fêtes des géants» - avec La Grand-mère, L'Idiot du Village, La Belle Fille – «une tradition populaire très ancienne qui parodiait les discours des rois de France», explique-t-elle. Ainsi, on comprend mieux ce que l'artiste explique à propos de son travail : «les œuvres doivent être à la fois les plus personnelles et les plus universelles possibles. Il doit toujours y avoir cette dualité.» Les automates d'Annette Messenger font appel aux représentations traditionnelles pour délivrer une vérité irrévérencieuse sous l'apparence de la naïveté. Comme Michel Foucault l'a écrit :

«Il y a eu, au cours de l'âge classique, toute une découverte du corps comme objet et cible de pouvoir. (...)Le grand livre de l'Homme-machine a été écrit simultanément sur deux registres : celui anatomo-métaphysique, dont Descartes avait écrit les premières pages et que les médecins, les philosophes ont continué ; celui, technico-politique, qui fut constitué par tout un ensemble de règlements militaires, scolaires, hospitaliers et par des procédés empiriques et réfléchis pour contrôler ou corriger les opérations du corps. Deux registres bien distincts puisqu'il s'agissait ici de soumission et d'utilisation, là de fonctionnement et d'explication: corps utile, corps intelligible. (...) Les fameux automates, de leur côté, n'étaient pas seulement une manière d'illustrer l'organisme; c'étaient aussi des poupées politiques, des modèles réduits de pouvoir : obsession de Frédéric II, roi minutieux des petites machines, des régiments bien dressés et des longs exercices. »<sup>10</sup>  
[...]

## **EXTRAITS DE TEXTES D'ANNETTE MESSENGER**

### **Texte pour articulés-désarticulés**

Mon projet consiste en de nombreuses manipulations de personnages, d'éléments divers comme des marionnettes ; suspendues par des cordes reliées à des moteurs, ou posées au sol, des sortes d'automates s'articulent, bougent lentement, montent et descendent – un cortège de figures désarticulées, contorsionnées, déformées. Seules contre les murs, des colonnes faites en ballots de tissu se terminant par des personnages bras écartés, très christiques, sont immobiles, quelques piques... Autour de ces grands totems hiératiques s'agitent de dérisoires humains, des animaux, des formes de tissu qui bougent de manière ironique, pathétique, descendent et remontent par des ficelles reliées à leurs corps, bras, jambes, leur donnant des gestes d'automates entre les robots, les répliquants, les marionnettes ou grosses poupées... Au sol un charnier de vaches (vaches folles ?), traînées ou immobiles, entoure la sarabande des vivants.

A.M. 2001-2002

### **Texte pour Gonflés-Dégonflés**

*Gonflés-Dégonflés* se compose d'une trentaine d'éléments de parties de corps humain internes et externes mélangés : bras, poumons, pied, estomac, organes, etc. Tous réalisés en toile de parachute peinte. Ici, notre corps est isolé en fragments qui se mêlent, se traversent : le cerveau rencontre un sein qui est ami avec un estomac qui lui-même effleure une main qui touche des viscères... Imbrication du dedans et du dehors, jungle de peau, d'organes, de fluides, de parties immergées de notre corps. Ces éléments volontairement schématisés respirent, se gonflent les uns après les autres ou ensemble comme un paysage de souffles, d'halètements, de bouffées d'air, se dégonflent lentement, expirent...

A.M. 2006

### **La ballade de Pinocchio à Beaubourg, 2007**

On m'a proposé de réaliser un projet pour le centre Pompidou à l'occasion de mon exposition. Je m'y suis donc promenée moult fois, observant les lieux et le public. Les visiteurs semblent miniaturisés dans ce grand hall, indécis, ils s'observent mutuellement, leur regard est attiré vers le haut, très chargé de diverses tuyauteries colorées : cylindres, rouages, courroies diverses, etc... J'ai eu envie de partir de la machinerie existante, qui se mettrait en marche pour nous conduire dans une cavité située au niveau inférieur, provoquant ainsi un mouvement ascendant-descendant, comme si l'on remontait de l'enfance

<sup>10</sup> Michel Foucault, *Surveiller et punir, Naissance de la prison*, Paris: Gallimard, 1975, pp. 160-161

à l'âge adulte. Dans de grands filets noirs, sont emprisonnés des fragments de corps humain qui semblent chuter de haut en bas vers un petit personnage de bois, qui se balade, paresseusement allongé au sol sur un polochon. Ce trou devient la tanière de Pinocchio, pantin-enfant que j'affectionne tout particulièrement. Les éléments disproportionnés, suspendus au-dessus de lui, en forme de main, pied, jambes, seins, plus ou moins difformes, tombent en chute libre assez brutalement dans cette fosse devenue la caverne de Pinocchio, emplie de montagnes de traversins. Je veux un grand contraste entre l'immobilité de ces amas au sol et les formes humaines en skaï rouge et noir suspendues dans l'espace, qui peuvent osciller, danser, rester en suspend au dessus du pantin, le narguer, avant de remonter en douceur vers le haut. C'est en effet le rêve profond de ce petit personnage de bois immortel d'avoir un vrai corps humain, de vrais doigts, de vraies jambes, d'être fait de chair et de sang, de vivre intensément et d'en mourir, comme nous.

Extrait d'un entretien d'Annette Messenger avec Cyril Thomas, Mars 2007.  
A.M, 2007

## ENTRETIEN AVEC ANNETTE MESSENGER PAR SUZANNE PAGÉ ET BÉATRICE PARENT

**Le pantin de *Casino* n'arrive pas fortuitement dans votre œuvre. Vous avez toujours joué les manipulatrices avec des peluches, des animaux naturalisés, etc...**

Cette représentation humaine, pauvre, mécanisée, me touche beaucoup. J'ai réalisé de nombreux personnages de chiffon, particulièrement pour *articulés-désarticulés*, tirés par des cordes, reliés à des moteurs, qui se contorsionnent, se désarticulent de manière grotesque. Ils sont comme nous, pauvres animaux humains pathétiques, tentant de survivre à toutes nos aventures comme ce petit Pinocchio, simulacre de nous-mêmes. Nous sommes tous engendrés par un homme et une femme dans une mécanique animale. Je ne sais d'ailleurs pas qui est le pantin de l'autre...

**Ce n'est pas par hasard que vous êtes «tombée» sur Pinocchio. Il fait partie de la culture populaire à laquelle vous êtes toujours intéressée.**

Edgar Poe écrit dans *Éléonora* : « Ceux qui rêvent le jour savent bien des choses qu'ignorent ceux qui ne rêvent que la nuit. » Quand je suis en pleine action – cela semble contradictoire – je me sens souvent entre veille et sommeil.

**Il est aussi un personnage double et cette dualité est constante dans votre travail.**

Le *Frankenstein* de Marie Shelley dit : « *You are my creator, but I am your master.* » On voit la marionnette comme railleuse, dérisoire ; c'est en réalité une effigie de l'inquiétude, du doute, de l'angoisse, entre tragédie et comédie. C'est la dualité du jeu et du sacré. « Mon » pantin est un aventurier, sa vie fantaisiste est art. C'est un coquin qui nous représente bien, avec le pire et le meilleur, le côté noir, mauvais, sombre et le côté merveilleux, imaginaire, généreux des humains, mais lui, sans morale, il est immortel.

**Il ment. Est-il amoral tant qu'il n'est pas humain ?**

Dès qu'il a une conscience, il devient mortel. Il est beaucoup plus intéressant avant. Une fois devenu humain, il vieillit comme tout le monde et il rentre dans un temps défini, il va mourir. Un artiste n'a pas envie d'être comme tout le monde, il a envie de se refaire tout le temps, de rebondir. Un artiste se voudrait immortel, il aimerait s'inscrire dans l'immortalité et ne pas être un simple passager. Il doit être universel et en même temps au plus profond de lui-même, individuel. Je crois que, plus on est individuel, plus on est dans l'universalité.

[...]

## 5. AUTOUR DE L'EXPOSITION

### LES REVUES PARLÉES – HISTOIRE DES TRENTE

1988 – Annette Messenger, *Mes Vœux*

13 JUIN 2007 À 19H30, PETITE SALLE

En 1988 elle réalise une série d'œuvres entre la photographie et la sculpture, intitulée « Mes vœux ». Chacune est un assemblage spatial de photographies en noir et blanc, de petit format, qui représentent des fragments d'anatomie humaine. Un genou, un orteil, un sein, une bouche... Des morceaux d'hommes et de femmes mélangés, découpés dans des cadres noirs et pendus au bout de minces ficelles. Devant *Mes vœux*, on a l'impression de regarder son propre corps fragmenté dans une étrange autobiographie de tout le monde.

## 6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

A l'attention de la presse :

- Les 2 premières reproductions sont exonérées jusqu'à 1/4 de page (chacune) et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition ;
- Au-delà de ce nombre et de ce format les reproductions devront faire l'objet d'une demande d'autorisation de reproduction auprès du Service Presse de l'ADAGP, et seront soumises à droits de reproduction ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction (ou concernant la presse artistique, dans les crédits photographiques) sera : © Adagp, Paris 2007, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre  
ADAGP : 11, rue Berryer, 75008 PARIS, tel : 01 43 59 09 79, fax : 01 45 63 44 89  
Informations : <http://www.adagp.fr>

### PORTRAITS ANNETTE MESSEGER



*Portrait 2005 laine*

© Crédit photo : Marie Clérin



*Portrait Annette Messager*

© Crédit photo : Marie Clérin



*Autoportrait*

Autoportrait, 2006

©Adagp



*Laissez-passer/Laissez-pisser*

Carte lenticulaire créée par Annette Messager et éditée à l'occasion du 30e anniversaire du Centre Pompidou, Paris 2006  
© Adagp



#### 01

*Les Pensionnaires, 1971 - 1972*

Installation de 14 vitrines, oiseaux naturalisés, plumes, laine, moteurs, clefs, socles de métal, dessins, photographies, peintures et un Album-Collection : *Mes croquis d'oiseaux, Album-collection n° 4, Annette Messager collectionneuse, 1971*  
Dimensions variables

©Adagp

© Centre Pompidou, Dist. RMN, Paris, 2007

© photo Annette Messager.



#### 02

*La Punition des pensionnaires, 1971 - 1972*

Détail de l'installation Les Pensionnaires, 1971-1972  
9 oiseaux naturalisés harnachés sur des socles de métal.

©Adagp

© Centre Pompidou, Dist. RMN, Paris, 2007



**04**  
*Quand je fais des travaux comme les hommes, Annette Messager  
bricoleuse, 1974*  
Installation  
24 dessins encadrés  
Encre et crayon sur papier et écriture manuscrite  
33,5 x 45 cm, chaque élément  
Collection de l'artiste  
© photo André Morin  
© Adagp



**05**  
*Le Bonheur illustré, 1975-1976*  
détail de l'installation  
180 dessins  
Crayon de couleur sur papier  
30 x 42 cm chaque élément  
© photo D.R  
©Adagp



**06**  
*Chimères, 1982-1984.*  
Acrylique, huile sur photographies noir et blanc marouflées sur toile  
Dimensions variables  
© photo D.R  
©Adagp



**08**  
*Mes trophées (la langue), 1987*  
Fusain et acrylique sur photographie collée sur toile  
124 x 126 cm  
Collection de l'artiste  
©Adagp



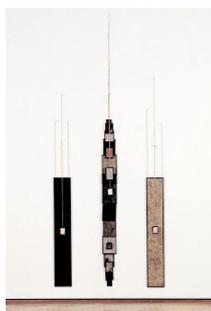
**09**  
*Les lignes de la main, 1988-90.*  
Photographie redessinée et écriture sur le mur  
Dimensions variables  
Collection de l'artiste  
© Annette Messager  
©Adagp



**10**  
*Les lignes de la main, 1988-90.*  
Vue de l'exposition « Mes ouvrages », Eglise Saint-Martin-du-Méjan,  
Arles, 1989  
Photographie redessinée et écriture sur le mur  
Dimensions variables  
Collection de l'artiste  
© photo D.R.  
©Adagp



**11**  
*Mes Vœux*, 1989  
Installation murale  
263 épreuves gélatino-argentiques montées sous verre avec cadres noirs formant un cercle et accrochées à des ficelles  
Hauteur : 320 cm ; diamètre : 160 cm  
© Adagp  
© Centre Pompidou, Dist. RMN, Paris, 2007, © Philippe Migeat



**12-13**  
*Mes vœux avec nos cheveux*, 1989  
Cheveux, dessins, écritures manuscrites, encadrés  
350 x 170 cm  
Collection de l'artiste  
© Annette Messenger  
©Adagp



**14**  
*Histoire des robes*, 1990  
Vue de l'exposition «Annette Messenger-Telling Tales», Trinity College, Dublin, 1992  
Robes, photographies noir et blanc, et dessins encadrés, sous une vitrine.  
© photo D.R.  
©Adagp



**15**  
*Histoire des robes*, 1990  
Vue de l'exposition «Annette Messenger-Telling Tales», Camden Arts Center, Londres, 1992  
Robes, photographies noir et blanc, et dessins encadrés, sous une vitrine.  
© photo D.R.  
©Adagp



**17**  
*Fables et Récits*, 1991.  
Peluches, livres, animaux naturalisés,  
152 x 210 x 24 cm  
Courtesy Galerie Marian Goodman, Paris-New York  
© Annette Messenger  
©Adagp



**18**  
*Dépendance-indépendance*, 1995-1996  
Détail de l'installation  
Tissus rembourrés, photographies noir et blanc, laine, cordes, filets, animaux naturalisés, moustiquaires, plastiques, lampes  
Dimensions variables  
Dimitris Daskalopoulos collection, Grèce  
© photo F. Delpech.  
©Adagp



**19-20 (détail)**

*Les Piques*, 1992-1993

Installation

125 Piques en acier, 65 dessins, crayons, pastels sous verre, objets, tissu, bas nylon, ficelle, épingle à nourrice.

250 x 800 x 425 cm.

Coll. Musée national d'art moderne, Centre Pompidou.

© Centre Pompidou, Dist. RMN, Paris, 2007, © Philippe Migeat

© Adagp



**25**

*Eux et nous, nous et eux*, 2000

Vue de l'installation à l'exposition « La beauté », en Avignon, 2000.

Gants, crayons de couleurs, miroirs, animaux naturalisés, têtes de peluches, cordes.

Dimensions variables

Collection de l'artiste

© photo André Morin

© Adagp



**21**

*En balance*, 1998

Installation

Laine détricotée, photographies noir et blanc encadrées, cordes

Dimensions variables

Collection de l'artiste

© photo D.R.

© Adagp



**26**

*articulés-désarticulés*, 2001 - 2002 (titre toujours en minuscule)

Installation : Pantins automatisés en tissu, moteurs électriques, cordes, bois, câbles métalliques, ordinateur et logiciel informatique, 3 piques, 6 colonnes en tissu, 20 lampes et 4 projecteurs et enclos avec piquets métallique

5,60 (hauteur) x 15 x 14 m environ

560 cm de hauteur x 1500 x 1400 cm.

Collection Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

© photo Werner Maschmann

© Adagp



**22**

*En observation*, 1998

Sac plastiques, jouets, cordes

200 x 180 x 200 cm.

Collection de l'artiste

© photo Annette Messenger

© Adagp



**28-29**

*articulés-désarticulés*, 2001 - 2002, détails (titre toujours en minuscule)

Installation : Pantins automatisés en tissu, moteurs électriques, cordes, bois, câbles métalliques, ordinateur et logiciel informatique, 3 piques, 6 colonnes en tissu, 20 lampes et 4 projecteurs.

560 cm de hauteur x 1500 x 1400 cm.

Collection Musée national d'art moderne, centre Pompidou

© photo André Morin

© Adagp



30

*Rumeur*, 2000-2004

Tissu, morceaux de peluches, ficelles,  
100 x 235 x 43 cm.

Collection Marin Karmitz, Paris

© photo Marc Damage

© Adagp



31

*Mes caoutchoucs (Comédie-tragédie)*, 2002-2003.

Formes en caoutchouc, cordes.

340 x 770 x 60 cm.

Courtesy Galerie Marian Goodman Paris / New-York

© photo Marc Damage

© Adagp



32

*Vanitas*, 2003-2004.

Bois, tissus, lettres en peluches, cordes.

230 x 225cm

Courtesy Galerie Marian Goodman Paris / New-York

© photo Marc Damage

© Adagp



33-34 (détail)

*Casino*, 2005.

Détail de l'installation *Casino*, Pavillon français, LI ou 51<sup>ème</sup> Biennale de Venise, 2005. Œuvre produite pour la Biennale de Venise avec Cultures France et le Cnap.

Pongé de soie rouge, tissus, éléments divers, fibres optiques, tubes fluorescents, drisses, ventilateurs, système piloté par ordinateur, 400 x 160x 120cm

Courtesy Galerie Marian Goodman Paris / New York

©photo Laurent Lecat

© Adagp



35

*Gonflés-dégonflés*, 2006

28 éléments.

Tissu de parachute peint, moteurs, ventilateurs, pilotés par ordinateurs, lampes,

Dimensions variables

Courtesy Galerie Marian Goodman Paris / New York

©photo Laurent Lecat

© Adagp



36-37

Montage de l'installation *La Ballade de Pinocchio à Beaubourg*, 2007

Installation

Skai, kapok, filet, cordes, moteur

Dimensions variables

©photo Jean-Claude Planchet

© Adagp



38

*Futile*, 2006

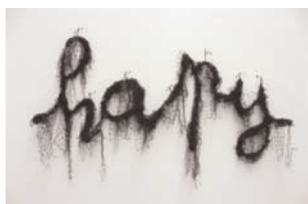
Filets et fils de fer, écriture murale

140 x 150 cm

Collection de l'artiste

© Annette Messenger

© Adagp



39

*Hapy*, 2006

Filets et fils de fer

115 x 195 cm

Collection de l'artiste

© Annette Messenger

© Adagp



40.

*Secret*, 2006

Filets et fils de fer

160 x 280 cm

Courtesy Galerie Marian Goodman Paris/New York

© Annette Messenger

© Adagp



41

*Les Taches noires*, 2006

Tissu, fils de nylon

Dimensions variables

Collection de l'artiste

© Annette Messenger



42

*Nounours jaune - répliquant*, 2006.

Une peluche démembrée, cordes, ficelles pieds et mains en caoutchouc.

Dimensions variables

Collection de l'artiste

© Annette Messenger

© Adagp



43

*Rocking-tête*, 2007

Rocking-chair, tête en caoutchouc et filets noirs

38 x 110 x 65 cm

Collection de l'artiste

© Annette Messenger

© Adagp



44

*Faire Signes*, 2007

Filets, fils de fer

Dimensions variables

Collection de l'artiste

© Annette Messenger

© Adagp

## 7. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Née 1943 à Berck-sur-Mer

Vit et travaille à Malakoff

Annette Messenger est représentée par la galerie Marian Goodman, Paris, New York

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

#### 1973

«Annette Messenger Sammlerin – Annette Messenger Künstlerin», Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich

«Annette Messenger collectionneuse – Mes clichés-témoins», galerie Yellow Now, Liège

#### 1974

«Annette Messenger collectionneuse – Les tortures volontaires», galerie Daner, Copenhague/galerie Sankt-Pétri, Lund (Suède)

«Annette Messenger collezionista», galleria Diagramma, Milan

«Annette Messenger collectionneuse», Arc 2-Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris

#### 1975

Galerie't Venster, Rotterdam

«La Femme et Annette Messenger truqueuse», galerie Ecart, Genève

«Annette Messenger - Mes jeux de mains», Galerijia Suvremene Umjetnosti, Zagreb, Galerie Space, Wiesbaden

«Annette Messenger collectionneuse, artiste, truqueuse, femme pratique», galleria Diagramma, Milan

#### 1976

Galerie Multimedia Arte Contemporanea, Erbusco (Italie)

Galerie Grafikmeyer, Karlsruhe

«Messenger/Boltanski, das Glück, die Schönheit und die Traüme», Rheinisches Landesmuseum, Bonn

#### 1977

Galerie Isy Brachot, Bruxelles

«Annette Messenger - Les vacances», Centrum für Kunst, Vaduz (Lichtenstein)

#### 1978

Holly Solomon Gallery, New York

«Die Fortzungsromane mit Annette Messenger Sammlerin, Annette Messenger praktische Hausfrau, Annette Messenger trickreiche Frau, Annette Messenger Künstlerin», Rheinisches Landesmuseum, Bonn

«Serials», galerie Foksal, Varsovie

«Annette Messenger Kolecje 1972-1975», B.W.A Lublin; Salon Krytykow, Czerwiec

«Les Feuilletons», Nancy Gillespie et Elisabeth de Laage, Paris

#### 1980

Saint-Louis Art Museum, Saint-Louis (Missouri)

Galerie Maeght, Zürich

«Les Variétés», Galerie Gillespie-Laage, Paris

Le coin du miroir, Dijon

#### 1981

Fine Arts Gallery, University of California, Berkeley

San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco

PS 1, Long Island City, New York

Artists Space, New York

«Les variétés», galerie Hans Meyer, Düsseldorf

#### 1983

Galerie Gillespie-Laage-Salomon, Paris

«Annette Messenger - Chimères, 1982-1983», musée des Beaux-arts, Calais

#### 1984

«Annette Messenger - Chimères», galerie Grita Insam, Vienne

Galerie Elizabeth Kaufmann, Zürich

«Annette Messenger - Les pièges à chimères», Arc-Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

**1985**

«Chimères», Riverside Studios, Hammersmith, Londres  
«Effigies 1984 -1985», Galerie Gillespie-Laage-Salomon, Paris

**1986**

Artspace Visual Arts Centre, Surrey Hills, Australie  
«Annette Messenger» dans le cadre de l'exposition «Peindre, photographe», Galerie d'art contemporain, direction des Musées de Nice

**1987**

Vancouver Art Gallery, Vancouver  
«Mes trophées», Elizabeth Kaufmann, Zurich

**1988**

«Annette Messenger», Centre d'art contemporain de Montréal  
«Annette Messenger – Comédie-Tragédie 1971-1988», Centre d'Art Contemporain, Castres \*  
Galerie Wanda Reiff, Maastricht  
«Mes trophées», galerie Laage-Salomon, Paris  
«Mes enluminures», Le Consortium, Dijon \*

**1989**

«Mes enluminures», galerie Crousel-Robelin Bama, Paris  
«Annette Messenger - Comédie-Tragédie de 1971-1989», Musée de peinture et de sculpture, Grenoble \*  
Festival de la sorcellerie, Centre d'art contemporain, Castres  
«Annette Message - Mes ouvrages», église Saint-Martin-du-Méjean, Arles

**1990**

«Annette Messenger - Comédie-Tragédie de 1971-1989», Bonner Kunstverein, Bonn/Musée de La Roche-sur-Yon/Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, Düsseldorf  
Galerie Elisabeth Kaufmann, Bâle  
«Annette Messenger. Faire des histoires», galerie Crousel-Robelin Bama, Paris  
«Contes d'été» (avec Christian Boltanski), Musée départemental, Château de Rochechouart

**1991**

«Annette Messenger - Making up stories/Faire des histoires», Mercer Union, A Center for Contemporary Visual Art et Cold City Gallery, Toronto/Contemporary Art Gallery, Vancouver  
Galerie Wanda Reiff, Maastricht

**1992**

Josh Baer Gallery, New York  
«In Scapes - Annette Messenger», The University of Iowa, Museum of Art, Iowa  
«Annette Messenger - Telling Tales», Arnolfini, Bristol/Cornerhouse Manchester/Douglas Hyde Gallery, Dublin/Camden Art Center, Londres  
«Annette Messenger - Mes ouvrages 1988-1992», Salzburger Kunstverein et Künstlerhaus, Salzburg \*  
Monika Sprüth Galerie, Cologne  
«Des hauts et des bas», 11bis rue Théodore-de-Banville, Paris

**1993**

«Les Piques», Josh Baer Gallery, New York  
«Annette Messenger - Faire figures», FRAC Picardie, Amiens

**1994**

«Die Fotografie im Werke von Annette Messenger», galerie Elisabeth Kaufmann, Bâle  
«Penetrations», Monika Sprüth Galerie, Cologne

**1995**

«Faire Parade», Arc-Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris/Los Angeles County Museum of Art/The Museum of Modern Art, New York \*/The Pace Roberts Foundation, San Antonio/The Art Institute, Chicago (1996)  
Foksal Galerie, Varsovie

**1996**

«Dépendance Indépendance», Capc-Musée d'art contemporain, Bordeaux

**1997**

- «Penetrations», Gagosian Gallery, New York
- «Dépendance Indépendance», Museum of Contemporary Art, Miami
- «Un mur à Marrakech», Institut français de Marrakech (Maroc)
- «Pièce unique», Paris

**1998**

- David Winton Bell Gallery, Brown University, Providence, (Etats-Unis)
- «C'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace», Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, Paris

**1999**

- «Annette Messenger», Premier festival international des arts de Chine à Shangai
- «En balance», Musée d'art Moderne, Buenos Aires
- «Dépendance - Indépendance», Kunsthalle, Hambourg
- «La procesión va por dentro», Palacio de Velázquez - Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid
- «Les messagers de l'été», Ecuries de Saint-Hugues, Cluny

**2000**

- Monika Sprüth Gallery, Cologne
- «Le Retour d'âge des Répliquants», Marian Goodman Gallery, Paris

**2002**

- «Pudique, Publique», Palazzo delle Papesse, Centro de arte contemporanea, Siena
- «Hors-jeu», Musée des Beaux-arts, Nantes

**2003**

- «Les Spectres de l'hospice Comtesse», dans le cadre de Lille capitale culturelle 2004, Lille

**2004**

- «Annette Messenger - Between you and me» The National Museum of Contemporary Art, Oslo
- «Epreuve d'artiste», Galerie Marian Goodman, Paris
- «Sous Vent», ARC/Musée d'art moderne de la ville de Paris au Couvent des Cordeliers, Paris

**2005**

- Gallery Koyanagi, Tokyo, Japon
- «Casino», Pavillon Français, 51st Venise Biennale, Venise

**2006**

- «To bring into the Worlds», Marian Goodman Gallery, New York
- «Correspondances. Annette Messenger», quartier de l'Opéra, Musée d'Orsay, Paris

**2007**

- «Annette Messenger – Les messagers», Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

**EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)**

**1972**

- «French Window», Galeria Sudentskog, Zagreb
- «Wool Art - Artistes de la laine», galerie Germain, Paris

**1973**

- «Boltanski, Le Gac, Messenger», Biennale des Nuits de Bourgogne, musée Rude, Dijon
- «Cinq musées personnels», Musée de Grenoble

**1974**

- «Ils collectionnent», Musée des Arts décoratifs, Paris/Musée des Arts Décoratifs, Montréal

**1975**

- «Malmö Konsthall. Newmedia1», museum Malmö
- «Je/Nous», musée des Beaux-arts d'Ixelles, Bruxelles
- Biennale de Venise, Magazini del Sale alle Zattere, Venise

**1976**

« Identité/Identification », Capc-Musée d'Art Contemporain, Bordeaux/Palais des Beaux-Arts, Bruxelles  
« Boites », Arc-Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris/Maison de la Culture, Rennes  
« Foto & Idea », Galleria Comunale d'Arte Moderna, Parme  
« Frauen machen Kunst », galerie Magers, Bonn

**1977**

« Bookworks », The Museum of Modern Art, New York  
Documenta VI, Kassel  
« Selbstporträt », Künstlerhaus, Stuttgart  
« Künstlerinnen International 1877-1977 », Berlin  
10<sup>ème</sup> Biennale de Paris  
« 3 villes – 3 collections », Marseille, Musée Cantini/Grenoble, Musée de Peinture et de Sculpture/St Etienne, Musée d'art et d'Industrie  
« 3 villes – 3 collections », Centre Pompidou, Paris

**1978**

« Couples », PS 1, New York

**1979**

« European Dialogue », 3<sup>ème</sup> Biennale de Sydney  
« French Art 1979: An English Selection », Serpentine Gallery, Londres  
« Photography as Art », I.C.A., Londres  
« Tendances de l'art en France III, 1968-1978/1979, Parti-pris autres », Arc-Musée d'art moderne de la Ville de Paris

**1980**

« Works for Walls », The Contemporary Arts Center, Cincinnati  
« Zorn und Zärtlichkeit », Galerie Maeght, Zurich  
« L'Arte degli anni settanta », Biennale de Venise, Pavillon central, Venise  
« Ils se disent peintres, ils se disent photographes », Arc-Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris

**1981**

« For a New Art », Museum of Modern Art, Toyama, (Japon)  
« Typische Frau », Bonner Kunstverein und galerie Magers, Bonn / Stadtische Galerie Regensburg  
« Autoportraits photographiques 1898-1981 », Mnam-Centre Georges Pompidou, Paris

**1982**

« Gott oder Geifel: Erotik in der Kunst heute », Kunstverein, Bonn (numéro spécial Kunstforum)  
« Façons de peindre », Maison de la Culture, Chalon sur Saône/musée Rath, Genève/Musée Savoisien, Chambéry

**1983**

« New Art 83 », Tate Gallery, Londres  
« Kunst mit Fotografie », Nationalgalerie, Berlin/Kölnischer Kunstverein, Cologne/Stadtmuseum, Munich/Kunstverein, Schleswig-Holstein/Kunsthalle, Kiel (cat. éd. Frolich & Kaufmann)

**1984**

5<sup>ème</sup> Biennale de Sydney: Private Symbol, Social Metaphor  
« Marchen, Mythen, Monster », Rheinisches Landesmuseum, Bonn/Kunstmuseum, Thun  
« Ecritures dans la Peinture », Villa Arson, Nice

**1985**

« Ils collectionnent - Premier regard sur les collections privées d'art contemporain », Musée Cantini, Marseille  
« Biennale des Friedens-Finding a Form for Peace », Kunstverein & Kunsthaus, Hambourg  
« Livres d'Artistes », Centre Pompidou, Paris

**1986**

« Luxe, calme et volupté – Aspects of French Art, 1966-1986 », Vancouver Art Gallery, Expo 86, Pavillon français, Vancouver  
« Photography as Performance: Message through Object & Pictures », The Photographers Gallery, Londres

**1987**

- «Exotische Welten Europäische Phantasien», Landes Bibliothek, Baden-Württemberg
- «Walls Works», Cornerhouse, Manchester
- «Les années 70 - Les années mémoire», Abbaye Saint-André, Centre d'Art Contemporain, Meymac
- «Perspectives Cavalières», Ecole Régionale Supérieure d'Expression Plastique, Tourcoing

**1988**

- «Jahresgaben 88», Kunstverein, Dusseldorf
- «Auf zwei Hochzeiten Tanzen: Jean-Michel Alberola, Bertrand Lavier, Annette Messenger», Kunsthalle, Zurich
- «Nature Inconnue», jardins de la Préfecture, Nevers
- «Narrative Art», Frac Bourgogne, Dijon
- «Gran Pavese: The Flag Project», Anvers
- «Le Facteur Cheval et le Palais idéal», Mairie de Hauterives

**1989**

- «Une Autre Affaire», Espace FRAC, Dijon
- «Histoires de Musée», Arc-Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- «Les 100 jours d'art contemporain de Montréal», Centre International d'Art Contemporain, Montréal
- «Shadows of a Dream», Dark Room, Cambridge/Impressions, York/Untitled Gallery, Sheffield
- «Simplon Express», La Galerie des Locataires (intervention dans l'Orient Express)
- «L'Invention d'un Art», MNAM/Centre Georges Pompidou, Paris
- «Peinture, cinéma, peinture», Centre de la Vieille-Charité, Marseille

**1990**

- Biennale de Sydney: The Readymade Boomerang
- «Individualités: 14 Contemporary Artists from France», Art Gallery of Ontario, Toronto
- «Sarah Charlesworth, Jeanne Dunning, Annette Messenger, Adrian Piper, Laurie Simmons», Feigen Inc. Chicago
- «Stendhal Syndrome: The Cure», Andrea Rosen Gallery, New York
- «Contemporary Assemblage: the Dada and Surrealist Legacy», Louver Gallery, Los Angeles
- «Images in Transition: Photographic Representation in the Eighties», The National Museum of Modern Art, Tokyo
- «Le choix des femmes», Le Consortium, Dijon

**1991**

- «Sweet Dreams», Barbara Toll Fine Arts, New York
- «Francja Dsisijs», Museum Nardowe, Varsovie; Museum Nardowe, Cracovie
- «L'Excès et le retrait», XX<sup>ème</sup> Biennale de Sao-Paulo
- «Plastic Fantastic Lover», Blum Helman Warehouse, New York
- «Construcing Images: Synapse Between Photography and Sculpture», Lieberman Saul Gallery, New York/Tampa Museum of Art, Floride/Center of Creative Photography, Tucson, Arizona/San José Museum of Art, San José, Californie
- «1969-1972 - Une scène parisienne», Centre d'Histoire de l'Art contemporain, Université de Rennes II/La Criée - Hall d'Art, Contemporain F.R.A.C Bretagne, Rennes
- «La Collection», Château de Rochechouart, Musée Départemental d'Art Contemporain, Rochechouart

**1992**

- «Shapeshifters», Amy Lipton Gallery, New York
- «Annette Messenger/Annette Lemieux», Josh Baer Gallery, New York
- «Special Collection» (The Photographic Order from Pop to Now), International Center of Photography, New York
- «Trans-Voices», American Center, Paris (affiches dans le métro, Paris/New York)
- «Parallel Visions: Modern Artists and Outsider Art», Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles  
Centro de Arte Reina Sofia, Madrid/Kunsthalle Bâle; The Setagaya Art Museum, Tokyo «Bild, Objekt,  
«Corporal Politics», MIT List Visual Arts Center, Cambridge  
Skulptur», galerie Elisabeth Kaufmann, Bâle  
«Animals», Galerie Anne de Villepoix, Paris  
«Le Portrait dans l'Art Contemporain», Musée d'Art Moderne et Contemporain, Nice  
«A visage découvert», Fondation Cartier, Jouy-en Josas

**1993**

- «L'Autre à Montevideo – Hommage à Isidore Ducasse», Museo Nacional de Artes Visuales, San Paolo
- «Multiples Images: Photographs since 1965 from the Collections», The Museum of Modern Art, New York
- «Empty Dress: Clothing as Surrogate in Recent Art», Neuberger Museum of Art, New York
- «Fall from Fashion», the Aldrich Museum of contemporary Art, Ridgefield, Connecticut
- «Anonymity & Identity - Oniric Threshold», Anderson Gallery, Richmond, (Virginie)
- «Tresors de voyage», Biennale de Venise, Monastero dei Padri Mechitaristi dell'isloa di San Lazzaro degli Armeni, Venise
- «Eau de Cologne 83-93», Monika Sprüth Galerie, Cologne
- «The Uncanny», Sonsbeek 93, Arnhem
- «L'Envers des choses», Galeries contemporaines, Centre Pompidou, Paris
- «Et tous ils changent le monde», 2<sup>ème</sup> Biennale d'Art Contemporain de Lyon
- «De la main à la tête, l'objet théorique», Domaine de Kerguéhennec, Bihan
- «Chambre 763», Hotel Carlton-Montparnasse, Paris

**1994**

- «Le saut dans le vide», Maison des artistes, Moscou
- «On nostalgia», The Gallery at Takashimaya, New York
- «Living in knowledge - An Exhibition about the questions not asked», Duke University Art Museum, Durham (Caroline du Nord)
- «Trans», galerie Chantal Crousel, Paris
- «Hors-limites: l'art et la vie – 71.95», Centre Pompidou, Paris
- «Les Chapelles de Vence», fondation Emile-Hugues, Château de Villeneuve, Vence / Espace des arts, Chalon sur Saône / Capc-Musée d'Art Contemporain, Bordeaux

**1995**

- «ArtPace: new works for a new space, Annette Messager, Felix Gonzalez-Torres, Jesse Amado», The Pace Roberts Fondation for Contemporary Art, San Antonio
- «Traces, fragments, ellipses», Galerie d'Art Moderne, New Dehli
- «Fetishism», Brighthon Museum & Art Gallery, Brighton
- «Fémininmasculin, le sexe de l'art», Centre Pompidou, Paris
- «Passions Privées», Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- «45ème Nord & Longitude 0», Capc - Musée d'Art Contemporain de Bordeaux

**1996**

- «Art and Film since 1945: Hall of Mirrors», Museum for contemporary art, Los Angeles
- «Doppelt Haut», Kunsthalle zu Kiel
- «Comme un oiseau», Fondation Cartier, Paris
- «L'art au corps. Le corps exposé de Man Ray à nos jours», MAC, Marseille
- «Collections-Parcours», Musée Départemental de Rochechouart
- «Chacun sa chimère», Maison des arts, Bordeaux

**1997**

- «Do it», exposition itinérante organisée par Independent Curators International, New York, commissaire: Hans Ulrich Obrist.
- «Rose is a Rose is a Rose: Gender Performance in Photography», Solomon R. Guggenheim Museum, New York
- «Floating Images of women in art history», Tochigi Prefectural Museum of Fine Arts, Tochigi, (Japon)
- «Deep Storage», Haus der Kunst, München/National Galerie, Berlin
- «Engel: Engel: Legenden der Gegenwart», Kunsthalle, Vienne

**1998**

- «Premises: Invested Spaces in Visual Arts, Architecture and Design from France, 1958 - 1998», Guggenheim Soho, New York
- «Métissages: dentelles, broderies, tapis, tapisseries», Musée de Luxembourg, Paris

**1999**

- «Mémoire - Présent», Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart/Museo de arte contemporáneo, Santiago, Chili
- «Private Eye, Crimes and Cases», Haus dem Waldsee, Berlin
- «Fauna», Zacheta Gallery of Contemporary Art, Varsovie
- «Passeurs de linge», Musée des arts et traditions populaires, Paris
- «Dards d'Art», Musée Reattu, Arles

**2000**

«Closer to One Another» Biennale de la Havane  
«Zeitwenden Rückblick», Kunstmuseum Bonn  
«Ich ist etwas anderes», Kunstsammlung, Düsseldorf  
«Arken», Museum for moderne Kunst  
«The Anagrammatical Bobby», Karlsruhe ZKM  
«Dire Aids», Palazzo della Promotrice delle Belle Arti, Turin  
«Tongue in Cheek», Deste Foundation Center for Contemporary Art, Athènes  
«Voilà, Le Monde dans la Tête», Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
«L'Empire du Temps - Mythes et créations», Musée du Louvre, Paris  
«La romance digestive d'Annette Messenger», restaurant Le Petit Saint-Benoît, Comité Saint-Germain-des-Près, Paris  
«La beauté», Palais des Papes, Avignon  
«Présumé innocent», Capc-Musée d'art contemporain, Bordeaux  
«Partage d'exotismes», Biennale de Lyon  
Biennale du livre d'artistes, Chateau de la Napoule

**2001**

«Do it», Perth Festival, Perth (Australie)  
«Mutations», Tokyo  
«Flash DVD» Whitechapel Art Gallery, Londres  
«Sacred & Profane», Mappin Art Gallery, Sheffield  
«Ma sorcière Bien Aimée», Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg, Luxembourg  
«Le BHV inspire les artistes», BHV, Paris  
«In Between», Le Crestet, Centre d'art, Vaison La Romaine

**2002**

«Sacred & Profane», York City Art Gallery, York  
Documenta 11, Kassel  
«Ars Photographica», Neues Museum Weserburg, Bremen  
«Aubes – Rêveries au bord de Victor Hugo», Maison de Victor Hugo, Paris  
«La part de l'autre», Carré d'Art, Nîmes  
«Les années 70, l'art en cause», Capc, Bordeaux

**2003**

«Yankee Remix», MASS MoCA, North Adams, Massachusetts  
«Moving Pictures», Guggenheim Museum, Bilbao  
«Gegenwärtig: Field Research», Hamburger Kunsthalle, Hamburg  
«Micropolitics III, Art & Everyday Life, 2001-1968», Espai d'Art Contemporain de Castelló, Spain  
«Phantom der Lust: Visionen des Masochismus», Neue Galerie, Landesmuseum Joanneum  
«Not So Cute & Cuddly: Dolls & Stuffed Toys in Contemporary Art», Ulrich Museum of Art, Fairmount  
«Chimères», Salle des Expositions du Quai Antoine I, Monaco

**2004**

«The Joy of my Dreams», Seville International Biennial, Seville  
«La Collection d'art contemporain d'Agnès b.» Les Abattoirs, Toulouse  
«Un conte d'hiver», Frac Limousin, Limoges

**2005**

«At the Mercy of the Other: The Politics of Care», Whitney Museum of American Art, New York  
«Utopia Station», Venice Biennale, Venice  
«Utopia Station Poster Project», Haus der Kunst, Munich  
«Only make believe», Compton Verney, Warwick  
«Fragile», Analix Forever, Genève  
«L'escalade du désir», Galerie Friedrich, Bâle  
«Big Bang: création et destruction dans l'art du XXème siècle», Centre Pompidou, Paris  
«Naissances», Musée de l'Homme, Paris  
«Collection Automne-Hiver», Capc, Bordeaux

## 2006

«Eye on Europe: Print, Books and Multiples, 1960 to Now», MoMA, New York  
«Esquiador en el fondo de un pozo», Fondation Jumex, Mexico  
«Das Achte Feld», Museum Ludwig, Köln  
«Transmediale 06 - Smile Machines», Akademie der Künste, Berlin  
«La Force de l'art», Grand Palais, Paris  
«ART FAB, la Femme, l'Art, l'Europe», Espace Rendez-vous des lices, le Lavoir Vasserot et la Citadelle, Saint Tropez

## 2007

«Wack! Art and the feminist Revolution», MOCA, Los Angeles  
«Wege zur Selbstverständlichkeit», Fotomuseum, Winterthur

## PRIX

### 1994

Grand prix des arts plastiques, Paris

### 2005

Golden Lion for the best national presentation

## 8. PARTENAIRES



Radio éclectique, FIP s'impose comme un lieu de rendez-vous incontournable pour le meilleur de l'actualité urbaine et des découvertes musicales...

Grâce à sa programmation musicale et ses voix féminines chaleureuses et complices, FIP s'est forgée une identité unique dans le paysage radiophonique.

Chaque jour FIP propose une sélection des meilleurs concerts, spectacles, films, festivals et expositions comme *Annette Messenger-les Messagers* au Centre Pompidou.

**Constituée en réseaux thématiques, FIP est diffusée partout en France sur le satellite, les réseaux câblés numériques, sur la FM à Paris, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Montpellier et sur [fipradio.com](http://fipradio.com)**

**FIP À PARIS 105.1**

## RENDEZ-VOUS MAGAZINE

Depuis sa création en décembre 2005, *Rendez-vous magazine* commente une sélection d'événements culturels et sociétaux les plus révélateurs de sens.

C'est dans cet esprit que nous choisissons de soutenir, au travers de partenariats, des artistes et des musiciens, des expositions et des festivals qui nous semblent les plus pertinents et les plus novateurs.

Nous affirmons aujourd'hui cette volonté en soutenant l'exposition *Les Messagers*, par Annette Messenger au Centre Pompidou, ainsi que la programmation des Spectacles vivants.

*Rendez-vous magazine* est un bimestriel urbain gratuit culture, mode et société, distribué à 150 000 exemplaires en Île-de-France et sur des points choisis en province.

Plus d'information sur [www.rendezvousmagazine.fr](http://www.rendezvousmagazine.fr) et [www.myspace.com/rendezvousmagazine](http://www.myspace.com/rendezvousmagazine)